

Le Dominateur et les Mégariques

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb038_f0769

SourceBoite_038-31-chem | Aristote. De Gandillac.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées

- [Antisthène.](#)
- [Diogène de Sinope.](#)
- [Hamelin, Octave](#)
- [Parménide.](#)
- [Sénèque.](#)
- [Socrate.](#)

Références bibliographiques

- [Aristote, Métaphysique](#)
- [Platon, Cratyle](#)
- [Platon, Le Sophiste](#)
- [Platon, Théétète](#)

Référentiel BNF<https://data.bnf.fr/ark:/12148/cb13187592z>

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 22/07/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Données de data.bnf.fr

AUTEUR : , (? -- ?)

TITRE Cratyle

LIEU DE PUBLICATION pas de lieu...

DATE pas de date...

EDITEUR pas d'éditeur...

Des φ de Mégare suivaient non seulement l'infl. de Parménide, mais aussi de Socrate.

Ils ne pouvaient pas que'ils faisaient trouver la vérité sans explication. Les critiques ^{de} ~~réalistes~~ ^{du} sophiste mentionnent les Mégariques. Il y a des φ , dans le soph. 246a qui on accuse d'émietter le corps et les idées : il semble que ce soit une allusion à la doctrine de Zénon.

τοῦτο ἂν καὶ ἀποπαρα εἶδη. βίη σοκέρει τὴν εἰδὴ θίγγει οὐδ' ἴσκει εἶναι.

Ces échos - les Leibniziens - ont le même lois d'identité que l'école de Parménide. Il s'ensuit la fausseté de la signification non équivoque des mots, qui sont puis par convention (thèse d'Hermogène et le Cratyle) non ambiguïté du mot.

D'où on conclut de ce qu'est et du mot qui se quitte. Ce qui force Euclide à ~~supprimer~~ ^{supprimer} la comparaison de Socrate : ou l'analogie est parfaite et elle ne prend rien ou elle est imparfaite, elle est inutile.

Les Mégariques semblent appartenir au ^{type} sophiste qui

Ils ont assez proches d'Anthippe le cynique qui poursuit de ses injures ("le tard venu"). Le passage de Thétée sur l'insuffisance des simples idées des Mégariques + que Anthippe, peut qu'il ne compare pas d'injure.

Dit qu'il n'y a aucun rapport entre l'chose et l'

BnF
MSS

ce qu'il est et ce qu'est autre que lui, ceci exclut que
l'essence implique que l'existence non nécessaire.

d'attribution devient impossible, aussi la c/y nécessaire.
seule essence d'intuition des simples qu'on met en équation
horizontale elle-même (cf. Hamelin: Aristote chap VIII, IX, X)

Ds le soph. 248a : chez Megarique : si se tenait
l'édifice y idoi : la c/y est intuition, et si la c/y
est passion, la c/y est impossible.

Ds le Théor. 201e : chez l'intuition des simples

Shiffron avait entendu Diogène le cynique,
juché sur la loge de l'hopital, l'homme de
l'hopital : $\epsilon\tau\epsilon\rho\sigma\ \epsilon\tau\epsilon\rho\sigma\ \mu\eta\ \kappa\alpha\tau\eta\gamma\alpha\rho\gamma\omicron\sigma\theta\alpha$
on ne peut pas dire que l'hopital a mité chersure, mais
l'hopital est l'hopital, mité est mité.

A la mort de l'hopital, Sénèque (lettre à Lucilius)
le sage n'a pu le voir d'un, de deux. Après le
sage de Megare, Shiffron répondeur par Demetrios
Poliorchete, répond qu'il n'a rien perdu.

Aucun être n'existant sur aucun autre, chacun
reste en soi la totalité de ce qu'il doit être

Dans les conditions le supérieur
ne pourrait pas les en arracher : au L $\Delta^{5,10,15}$ de la
Méth. Aristote dit que si l'essence de l'essence
qui sont formés sur elle-même, elle ne peut être l'essence
combinaison. C'est le simple qui est le nécessaire propre
à l'essence, que l'essence est nécessaire. Rien ne peut leur
arriver qui soit "prior" (combinaison du mot que Ar